BEREZINA SYNDICALE...

Il a quelques jours, ne craignant ni l'emphase, ni le ridicule, la CNSD se livrait, au travers de l'édito de Catherine Mojaïsky, à une attaque virulente, frontale, du syndicat qui défend l'exercice libéral.

Ceci au travers d'une hasardeuse comparaison historique datant de l'épopée napoléonienne...

Le tout à l'aide d'un argumentaire basé autour du slogan "No Négo", oubliant au passage qu'il n'est pas celui de la FSDL, mais d'un collectif de professionnels de santé très large demandant le retrait total de la loi de Marisol Touraine. Collectif auquel la CNSD, jusqu'aux dernières nouvelles est encore associée...

Pour résumer la FSDL est accusée d'être un syndicat fermé à tout dialogue, toute discussion, composé de confrères qui à l'instar de Cambronne à Waterloo ne sauraient que dire "Merde!", et n'auraient d'autre programme que l'imbécile contestation systématique de toute proposition.

Fort bien, on connait la musique...

Puisque nos amis confédérés sont férus d'Histoire, il me semble bon d'apporter ici quelques précisions...historiques.

Cambronne, et c'est bien là tout son honneur, n'a dit "M..." à l'ennemi qu'après avoir mis toutes ses forces dans une bataille qui n'avait rien de désespérée, jusqu'à son dénouement. Critiquer cette attitude, railler la FSDL parce qu'elle a pour (vrai) slogan "Capituler? Jamais!", revient à promouvoir l'attitude consistant à jeter les armes avant de se battre, à se coucher devant l'adversaire pour éviter le pire. Il est exact que ce n'est pas notre conception du syndicalisme.

Mais c'est oublier aussi que le pire souvenir de Napoléon et ses troupes ne fut pas Waterloo...Son sort s'est sans doute véritablement joué un an plus tôt, lors de la catastrophique retraite de Russie achevée sur la Bérézina. Aux portes de Moscou, le vent de l'histoire a tourné pour la France, lors d'une victoire à la Pyrrhus remportée à Borodine, dans le district de ...Mojaïsky!

Conclusion: avant de se livrer à des parallèles historiques douteux, mieux vaut connaître son sujet car il existe certaines coïncidences amusantes, qui peuvent bien vite transformer l'auteur en arroseur arrosé.

Ce n'est pas l'Impératrice Catherine qui me démentira, je suppose...

Dr JEAN PHILIPPE RADULESCO

Président de l’ASSO